

AÏN DEFLA

Les prix de la volaille ont doublé

Habituellement, on assistait à une folle flambée des prix des volailles et des œufs durant le mois de Ramadhan, les rendant peu accessibles aux bourses moyennes.

Durant le mois de juin dernier, par on ne sait quelle magie, les prix se sont effondrés. Le prix du poulet de chair a été cédé à 120 DA en gros et à 170 DA sur les étals durant le mois de juin si bien que la vente ne se faisait plus au poids mais au sujet.

Le prix du kilogramme de poulet n'a pas été seul à prendre les ailes, puisque de la mi-juin à la mi-juillet, sur les étals des marchés, par camions entiers, le plateau d'œufs était cédé à 180 DA. Ces jours-ci, les œufs sont vendus à 160 DA la douzaine et à 400 DA le plateau.

Paradoxalement, force est de constater que si la demande locale a baissé, durant la période estivale, du fait que les gros consommateurs de poulet, notamment les établissements scolaires étant en vacances, cela n'a pas empêché les prix de flamber.

Simultanément, la production industrielle d'œufs au niveau de la wilaya, a enregistré un bond quantitatif très important. Les services concernés indiquent à ce sujet que la seule unité de production d'El Abadia est à même de couvrir les besoins de la population de la wilaya puisqu'à elle seule, elle pro-

duit entre 300 et 400 000 œufs par jour, celle de Djelida, avec un seul poulailler, le second étant en voie de devenir opérationnel, produit environ 60 000 pièces par jour. A ces deux unités vient d'entrer en production depuis une quinzaine de jours, une 3^e unité, issue aussi d'un investissement privé, implantée entre Aïn Defla et Djelida, au niveau du lieu-dit Feghaïlia, appelée à produire quelque 75 000 œufs/jour.

Comment expliquer alors cette subite flambée des prix du poulet et des œufs ?

Pour ce qui est du poulet, les tenants du circuit de commercialisation avaient plusieurs explications à cette augmentation rapide des prix. Pour eux, il y aurait eu au début de cet été une épidémie qui aurait frappé les élevages dans l'est du pays et que les commerçants se sont donc rabattus sur la wilaya de Aïn Defla pour s'approvisionner à n'importe quel prix. D'autres affirment que c'est justement cette hantise de l'épidémie à cause des grandes chaleurs qui a fait que les aviculteurs qui activent de manière traditionnelle ont préféré s'abstenir de lancer la mise en



Photo : Samir Sid

place de nouvelles bandes. Certains parlent de l'épidémie de la «Newcastle» qui a frappé le poussin dans la région de Bouira, poussin importé d'Espagne, une dizaine de jours après son arrivée. De ce fait indique-t-on, la relance de la production s'est trouvée stoppée.

On ajoute que si le prix du poulet a chuté durant le mois de Ramadhan, ce que les éleveurs, en grand nombre, se sont bien préparés, convaincus que la demande serait importante durant cette période-là.

D'autres encore soutiennent que le prix d'achat de l'alimentation du poulet a augmenté considérablement.

Selon certains officiels du secteur de l'agriculture, des flambées des prix subites de ce genre sont récurrentes en l'absence totale d'un système de régulation, chacun fait ce qu'il veut et ce qu'il peut dans l'anarchie de la production qui règne, tout comme à titre d'exemple, au printemps dernier, ce fut non pas une flambée des prix de la pomme de terre mais leur

effondrement, à 8 DA le kg, personne n'en voulait et un mois après, par la magie de la spéculation, le kg a été vendu en gros à 3, voire 4 fois son prix d'achat quelque temps après.

A ne pas oublier, ajoutent nos interlocuteurs, la dévaluation du DA qui a touché de plein fouet un des principaux ingrédients de l'aliment, le maïs notamment dont les prix ont été rehaussés sur les places boursières internationales.

On s'accorde à dire que pour éviter ces flambées sporadiques et fréquentes qui ne sont pas sans incidence sur le pouvoir d'achat des consommateurs, la mise en place de systèmes de régulation dans différentes filières de production et de commercialisation s'avère impérieuse.

Evoquer la flambée des prix du poulet de chair, c'est aussi évoquer l'anarchie qui règne dans les circuit de la commercialisation. En l'absence totale d'abattoir répondant aux normes d'hygiène requises sur le territoire de la wilaya, cela a donné naissance à un très grand nombre de points d'abattage, à ciel ouvert, en zone urbaine, presque dans tous les marchés, en plein centre des villes et villages, abattage qui se pratique dans les pires conditions d'hygiène qui défient la raison bien que des arrêtés de wilaya aient été pris et repris, des arrêtés qui sont restés lettre morte de par le laxisme des autorités locales et principalement les responsables des bureaux d'hygiène qui brillent par leur absence.

Karim O.

TIARET

4 morts et 3 blessés : un cortège nuptial vire au drame à Z'mala

Le bilan de l'hécatombe routière ne cesse de s'alourdir en Algérie en cette saison estivale.

Après les accidents survenus tout récemment dans plusieurs régions non sans occasionner des pertes humaines et endeuiller des familles entières, un autre drame s'est produit dimanche en fin d'après-midi au niveau de la commune de Z'malet El Emir Abdelkader dans la wilaya de Tiaret, faisant au moins quatre morts et pas moins de trois bles-

sés dont un dans un état critique.

Le tragique accident a eu lieu au moment où un véhicule de type Renault Symbol qui roulait dans le cadre d'un cortège nuptial a brusquement dérapé au lieudit «El Mhaka» pour effectuer plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser quelques mètres plus loin. Bilan : trois morts sur le coup dont deux enfants en bas âge avant qu'un

quatrième blessé ne succombe plus tard à ses blessures. Il s'agit du chauffeur Benaria Mohamed 34 ans, Abderrahim Amina 37 ans, Chorfi Samia 5 ans et son frère Amar 3 ans.

L'on dénombre aussi trois blessés dont l'un se trouvant dans un état grave, aurait été évacué à l'hôpital de Blida. Les dépouilles mortelles ont été déposées au niveau de la morgue de l'hôpital de la daïra de Ksar Chellala qui a connu une affluence nombreuse

des proches des victimes, le tout dans une ambiance des plus attristées.

Il faut dire que les incidents survenus au moment des fêtes de mariage et plus particulièrement lors des cortèges sont très fréquents du fait des manœuvres parfois meurtrières auxquelles s'adonnent certains chauffards dans la majorité des jeunes ayant nouvellement obtenu leurs permis de conduire...

Mourad Benameur

OUM-EL-BOUAGHI

Une fin de semaine marquée par une douzaine d'accidents

Douze accidents de la circulation ont marqué cette fin de semaine avec 12 victimes et plusieurs véhicules et engins endommagés.

Selon la cellule de communication de la Protection civile qui nous a transmis le communiqué, nous

avons appris qu'une douzaine d'accidents se sont produits à travers les axes routiers de la wilaya cau-

sant 21 victimes atteintes de blessures. Ces accidents ont, par ailleurs causé des dommages à 12 véhicules touristiques, deux engins et une moto. Les feux et les incendies de champs ont fait aussi partie du lot, puisque 5 hectares de brous-

sailles ont pris feu, mais sans gravité, 1 hectare de forêt a été ravagé par les feux détruisant plus d'une centaine d'arbres de pin d'alep et 250 bottes de foin ont été également consumées par les feux.

Moussa Chtatha

MOSTAGANEM

Les dealers des plages ne sévront plus

Les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants de la Sûreté urbaine de Achaâcha ont réussi à mettre la main sur trois individus qui commercialisaient de la drogue sur les plages du Dahra, a indiqué hier la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Agissant sur information, les enquêteurs ont arrêté 3 dealers âgés entre 25 et 40 ans et la perquisition ordonnée par le procureur de la République dans les domiciles de chacun d'eux a abouti à la découverte de 429 grammes de cannabis.

Présentés au parquet de Sidi Ali, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt pour le chef d'inculpation de détention de stupéfiants à des fins de commercialisation.

A. B.